

Dépenser moins, dépenser mieux

Pour réussir à dépenser moins dans son exercice quotidien, il faut commencer par donner de son temps pour réaliser un véritable « audit » de soi et de sa propre clinique.

Une clinique vétérinaire est une vraie entreprise où les dépenses sont nombreuses : achats revendus et consommés, frais généraux, investissements divers, personnel... Réussir à faire des économies sur certains domaines peut permettre, bien sûr, au vétérinaire de gagner plus, mais aussi de disposer de fonds pour investir, ou être plus écologique.

A l'occasion de la journée organisée par le Syndicat des vétérinaires de la région Ile-de-France, le 14 septembre, à Paris, sur le thème « *Le vétérinaire et l'argent* », Eric Humbert, directeur de Centravet, est intervenu sur le thème « *Dépenser moins, dépenser mieux* ». Il a présenté quelques éléments de base pour essayer de mieux gérer la clinique et éviter des dépenses inutiles.

Le temps, c'est de l'argent

La plus grosse dépense effectuée par un vétérinaire dans son cabinet, c'est le temps. Au-delà du célèbre proverbe « *Le temps, c'est de l'argent* », chercher à bien gérer ses journées peut permettre d'améliorer ses conditions de vie et rendre les journées plus agréables. Un petit calcul : 30 minutes de temps ménagées par jour reviennent sur un an à 11 jours de travail.

Pour économiser son temps, il est d'abord nécessaire de bien se connaître : ses défauts et les moments de la journée où l'on est le plus productif pour revoir son organisation. Mais cette démarche ne doit pas être réalisée seul. C'est l'ensemble de la clinique qu'il faut chercher à améliorer. Ainsi, investir de son temps pour mettre au point un planning efficace (annuel, de garde, journalier) avec tous les employés de la clinique n'est pas une perte de temps, bien au contraire. Par ailleurs, vérifier les horaires de chacun, établir quelques ratios à l'heure en se fixant des objectifs peut permettre de gagner en productivité.

Valoriser le travail efficace

En contrepartie, mieux vaut éviter de faire des économies en sous payant le personnel (ASV et employés) mais plutôt valoriser le travail bien efficace. De même, gagner du temps en rognant sur la consultation avec le client, ou faire plusieurs choses en même temps, sont des mauvais investissements puisqu'ils diminuent la qualité du travail fourni.

En ce qui concerne les achats, là aussi il faut chercher à limiter les coûts. Acheter des produits destinés à la revente est très intéressant financièrement, à la seule condition que cela soit bien géré pour éviter les invendus, les produits périmés, etc.

Achats de fonctionnement : avoir une stratégie

Pour les achats liés au fonctionnement de la clinique, il est conseillé d'avoir une vraie stratégie : en chirurgie, par exemple, il faut essayer au maximum d'adapter les techniques en fonction du coût des matières premières.



Françoise Bussières

Avant l'achat d'un nouvel appareil, il est nécessaire de se poser les bonnes questions : « Est-il vraiment utile ? Quelle gamme de prix ? Pour quoi faire ? A quelle fréquence ? ».

La problématique du passage à l'usage unique doit, elle aussi, être réfléchi. Si cela permet de gagner du temps de nettoyage, alors cela peut être intéressant.

Quant aux frais type électricité ou chauffage, à l'heure du développement durable et de l'écologie, il existe une double raison de les économiser. Ainsi, utiliser des ampoules à basse consommation, faire poser des minuteurs, bien isoler sont autant de moyens de dépenser moins, tout en étant plus citoyen.

Enfin, pour mieux gérer sa clinique, il faut savoir investir intelligemment. Avant l'achat d'un nouvel appareil, il est nécessaire de se poser les bonnes questions : « Est-il vraiment utile ? Quelle gamme de prix ? Pour quoi faire ? A quelle fréquence ? ». Ensuite, il est conseillé de réaliser des retours sur investissements régulièrement. En revanche, il est toujours utile d'investir sur la formation qui, comme la mise à jour du matériel, ne sera jamais une perte d'argent.

En conclusion, pour réussir à dépenser moins dans son exercice quotidien, il faut commencer par donner de son temps pour réaliser un véritable « audit » de soi et de sa propre clinique. Trouver ses défauts, justifier toutes les dépenses, revoir les emplois du temps de façon plus pertinente sont de véritables investissements pour travailler mieux en gagnant plus. ■